



# Week-end à Quiberon

Quiberon (56)

Du 21 au 23 avril 2023

Les membres du DCPL étaient invités à une rencontre interclubs Panhard initiée par le CPLF et le PCH (Panhard Concept Historique) dans la Presqu'île de Quiberon. Pour une fois que mon chéri n'était ni aux urgences ni au fond de son lit, je sautai sur l'occasion afin de lui rappeler toutes nos escales dans cette région pendant de nombreuses années.

Partis de Vendée le vendredi matin, à trois voitures, nous avons fait escale à Pontchâteau pour le déjeuner, puis direction La Trinité-sur-Mer pour un passage obligé au port de plaisance et à... « La Trinitaine ». Les quais animés, les voiliers par centaines, les cliquetis des mâts..... tous les grands noms de la voile y ont, un jour, amarré leur bateau, les expositions du photographe de la mer Plisson, la vue de la rivière Créac'h depuis le pont Kerisper, tout nous a rappelé d'excellents moments.

Puis direction « Le Relais Saint Joseph » où un accueil chaleureux avec boissons et sacs de bienvenue nous était réservé. Nous étions contents de nous retrouver. Hélas pas tous, car signes du temps qui passe, plusieurs manquaient à l'appel, malade personnellement ou un de leurs proches étant malade. Après l'apéritif, un très bon repas servi par un personnel aux petits soins, une petite promenade le long de la côte et dodo. Le voyage avait été un peu long pour mes petits bras.

Aussitôt le petit déjeuner j'ai (non Yves a fait) les niveaux, vérifié le carburant

(j'ai une jauge un tantinet défailante) et nous sommes partis en 2 groupes. J'avoue, à ma grande honte que j'ai demandé à changer pour intégrer le groupe de tous mes amis. Un arrêt à la tour Locmaria que j'ai dû ignorer car le fauteuil roulant de Michel ne montant pas encore les escaliers, je me suis contentée du joli jardin.

Puis, direction « La Belle Iloise » conserverie de sardines (entre mai et octobre) maquereaux (en hiver) et thon germon (plus petit mais plus goûteux que les autres espèces de thon). Créée en 1932 par Georges Hilliet, l'entreprise a ensuite été reprise par son fils et est actuellement dirigée par sa petite-fille Caroline Hilliet-Le Branchu. En 2021, avec un CA de 64.000.000 €, elle emploie en permanence de 200 à 300 personnes dans ses deux usines de La Quiberonnaise et La Belle Iloise qui à elle seule couvre 560 m<sup>2</sup>. Pour son activité principale, conserves de sardines, le processus est le suivant : reçues de la criée (sardines fraîches exclusivement) contrôlées, triées par taille, elles sont ensuite éviscérées soigneusement (voire l'arête retirée avec délicatesse) rincées, mises dans la saumure, relavées, séchées, frites rapidement, relavées, mises dans les boîtes ventre en l'air (les blanches, les bleues ont le dos dessus), recouvertes d'huile ou de bouillon parfumé selon la recette désirée, la boîte sertie, puis cuites (appertisées, qui est une méthode de stérilisation) tout cela à la main. Pour la petite histoire on appelait autrefois les conserveries des friteries (les sardines sont frites une

première fois dans l'huile) ou des confiseries (en fin de parcours elles sont confites dans leurs boîtes).

Après cette visite fort instructive, une petite dégustation et .... quelques achats, et après avoir traversé Quiberon, longé la plage, l'Espace Louison Bobet et la Thalasso nous avons rejoint l'autre groupe à la Pointe de Conguel pour l'apéritif et le pique-nique préparé par le Relais. Le plus difficile était de trouver un emplacement à l'abri du vent. En fin de repas quelques petites gouttes espéraient nous faire peur et abrégé notre promenade ! Que nenni ! Elles connaissent mal les Panhardistes. Quelques uns sont partis à pied à la pointe extrême de la presqu'île avec vue sur le phare et le passage de la Teignouze, passage obligé pour Belle Ile quand on vient de la Baie de Quiberon, sauf à passer au sud de Houat et Hoedic. Les plus nombreux, dont nous faisons partie ont visité Port Haliguen et ses nouvelles infrastructures pour accueillir de plus grosses unités, de nouveaux magasins... Que de souvenirs là encore, d'apéros d'un bateau à l'autre, de pêche aux éperlans, de rencontres...

Puis halte à Port Maria pour une promenade le long de la plage et lèche-vitrines. Pendant ce temps, Michel qui croyait faire une petite sieste répondait aux curieux « mon grand-père (ou mon oncle) avait la même, ou une autre. Est-elle en alu ? Sa cylindrée ? » Habituellement sa mémoire défaille un peu mais là elle est bien fidèle. Comme quoi! Ensuite remontée par la côte sauvage et halte à tous les points de vue remarquables. Mi-



chel, toujours fidèle, jouait le bureau de renseignements, voire photographe du dimanche avec la Panpan.

Le diner excellent se termina par un kouing-amann (mmmm...) et enfin « petite » bourse d'échanges pour terminer cette journée.

Le dimanche matin s'annonçait maussade, il avait plu et fait beaucoup de vent mais la météo est devenue très clémente pour la visite du site exceptionnel du Bêgo consacré à la 2ème guerre mondiale. Nous y avons été rejoints par Yves Derrien hélas pas en Panhard. Que voulez-vous, de nos jours, même les présidents ne sont pas parfaits en permanence. Situé sur la Dune de Plouharnel, c'est un élément clef du Mur de l'Atlantique qui abritait l'une des plus importantes et puissantes batteries défensives de la façade Atlantique. Il compte 180 bunkers, 4 cuves à canon, 1 tour de tir. Chaque emplacement compte une citerne de 50 m<sup>3</sup>, un abri pour groupe électrogène, des réserves de munitions, un abri pour 60 servants .... La tour d'observation, un ouvrage qui culmine à 21 m se voit de loin. Construit sur 1400 ha de dunes, il abritait 700 soldats et était destiné à protéger le port de Lorient, les U-boats de l'amiral Dönitz et prévenir un éventuel débarquement. Les travaux commencés en 1941 par des Allemands, des prisonniers et des Français ont demandé 2 ans et 2000 personnes. Le 13 mars 1944, Rommel visite le site, fait renforcer les champs de mines et installer des défenses sur la plage. Ce fut fort intéressant, nous avons seulement regretté de ne pas être partis plus tôt pour visiter également le Musée de la Chouannerie. En tant que Vendéens, cet épisode de la Virée de Galerne nous intéresse au plus haut point. Nous reviendrons.

Le repas de fin de séjour dans l'Anse du Pô, dans la zone ostréicole était tout simplement magnifique : entrée de crustacés, moules-frites, et far breton, le tout arrosé d'un petit Muscadet (ou rosé au choix).

Nous avons bien fait de partir tôt compte tenu de la distance car le trajet du retour fut épique. En s'arrêtant sur une aire de repos, ma Panpan a fait... pouf et n'a plus voulu repartir. Comme je ne pars jamais sans mon mécano préféré, soutenu par Patrick, Yves a mis les mains dans le cambouis et a cherché, dévissé, vissé, nettoyé, limé, débranché, branché, cherché, recherché... Les autres

passaient et nous saluaient de la main ! Finalement c'était la lamelle du doigt d'allumage (je crois) qui était coupée à moitié. Ouf !

Rentrés à bon port bien qu'un peu fatigués, nous sommes enchantés de ce week-end. Raviver des souvenirs, retrouver les amis, faire de nouvelles connaissances qui ont les mêmes centres d'intérêt, découvrir de nouveaux endroits...

Un grand merci à Roger Le Douarin, Guy Jouan qui ont organisé cette sortie, aux épouses qui nous ont si bien accueillis, sans oublier le personnel du Relais St Pierre.

Réunir tous les amoureux de Panhard quelle merveilleuse idée.



